

Vivre le présent, libéré de l'héritage du passé



Juillet 2019

jean-philippe muller



Le troublant dilemme de chaque croyant :

- les certitudes concernant la perfection de la vie nouvelle qui est désormais sa vie et son identité
- l'expérience douloureuse : manquer de joie, de liberté, de bonheur, être attiré par la souillure, retomber dans les fautes du passé, etc.



Face à ces échecs répétés, on peut parfois penser que *quelque chose* pèse sur nous, à des *liens* qui nous entravent, à un *héritage* oppressant.

Or la Parole enseigne que le croyant est appelé à vivre libéré de l'héritage du passé :

- et marcher en nouveauté de vie (Rom 6v4)
- ne pas laisser le péché régner dans son corps (v12)
- ne pas livrer ses membres au péché (v13) etc.

Mais alors d'où vient ce sentiment d'être lié et contraint par notre passé ?

Liens négatifs, qui entravent, paralysent, rendent dépendant ou impuissant :

- *Le méchant... sera tenu par les **cordes** de son péché Prov 5v22*
- *tu (Simon le magicien) es... dans un **lien d'iniquité** (= injustice) Act 8v23*
- *les liens de la mort : les **cordeaux** de la mort m'avaient environné Ps 116v3*
*Jésus... lequel Dieu a ressuscité, ayant **délié** les douleurs de la mort Act 2v24*



Liens positifs, qui nous relient à Dieu et aux autres :

- *je les (Israël) tirais avec des cordes d'homme, avec des **liens d'amour** Osée 11v4*
- *revêtez-vous de l'amour, qui est le **lien de la perfection** Col 3v14*
- *vous appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le **lien de la paix** Eph 4v3 (lien de la paix = moyen de conserver l'unité de l'Esprit entre les croyants)*

➤ des versets encourageants

- le croyant est une **nouvelle création** > *Je vous écris ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu 1Jean 5v13*
- **l'origine divine** de la vie nouvelle > *Enfants, vous êtes de Dieu... Nous, nous sommes de Dieu 1Jean 4v4,6*
- **le regard** de Dieu : le croyant est lavé, sanctifié, justifié (1Cor 6v11), acheté à prix (1Cor 7v23), rendu parfait à perpétuité (Héb 10v14) > *ne tiens pas pour impur ce que Dieu a purifié Act 11v9*
- la vie nouvelle **ne pêche pas** > *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, car la semence de Dieu demeure en lui et il ne peut pas pécher parce qu'il est né de Dieu 1 Jean 3v9*

➤ des versets perturbants

L'Éternel ! Dieu, miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère, et grand en bonté et en vérité, gardant la bonté envers des milliers de générations, pardonnant l'iniquité, la transgression et le péché. Et qui ne tient nullement celui qui en est coupable pour innocent, qui visite (punit ?) l'iniquité des pères sur les fils, et sur les fils des fils, sur la troisième et sur la quatrième génération ! Exode 34v6-7 (Ex 20v5-6, Deut 5v9)*

Ce verset affirme que :

- Dieu est juste, faisant bien la différence entre un innocent et un coupable
- le péché d'une personne peut avoir des effets négatifs sur sa descendance. Mais il n'est pas dit comment...

Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents des fils en sont agacées. Jér 31v29, Ez 18v2



Dieu rejette fermement ce proverbe humain. (lire Ez 18, Jér 31v30)

* visiter = paqad (hébreu) traduit selon les passages/versions par faire attention à, rassembler, compter, dénombrer, visiter, punir, désigner, prendre soin de, constater, surveiller, ne pas oublier > punir pas idéal!

➤ libéré... mais de quoi ?

Les héritages du passé (moi ? mes aïeux ? réversible ? qui est responsable ?) :

- les gènes et leurs éventuelles mutations, les marqueurs épigénétiques qui modulent l'expression des gènes
- le « lien intergénérationnel » cad une fatalité de malédiction liée au péché d'un aïeul > pas biblique
- un mauvais comportement que je reproduis par imitation d'un parent ou d'un aïeul qui a péché
- des pensées fausses que j'adopte : événement douloureux, échecs répétés, traumatisme... > addiction ? compensation ?
- un mauvais comportement résultant d'une carence doctrinale ou d'un enseignement faux reçu de mes aînés ou à l'église
- les faiblesses acquises (souvent dans la jeunesse) en ayant cédé à l'attrait des tentations proposées par le diable





Q Il est dit que la vérité nous rend libre : « la vérité vous affranchira » Jean 8v32. Est-ce compatible avec la théorie des liens intergénérationnels ?

R> Non. La liberté totale et l'absence de condamnation acquises pour nous par le Seigneur à la croix ne sont pas compatibles avec l'idée d'une malédiction divine (ou punition) obscure et imméritée. Ni avec un pouvoir de l'ennemi sur moi du fait des pratiques de mes ancêtres. Cette théorie n'est pas biblique.

Ne voyons pas dans nos luttes un quelconque « lien intergénérationnel » :

- **Jean**, vieillard expérimenté : *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité (injustice)*
1Je1v7 **Nous** = Jean aussi peut : être tenté / pécher / a besoin de confesser
- **Jacques** : *nous faillissons tous à plusieurs égards (Jacq 3v2)* : le combat pour la pureté, avec ses victoires et ses chutes, fait partie de la vie chrétienne normale.

Aucun croyant n'a acquis une libération définitive des convoitises : c'est une lutte. Le péché d'un croyant ne remet pas en cause la réalité de la nouvelle naissance.

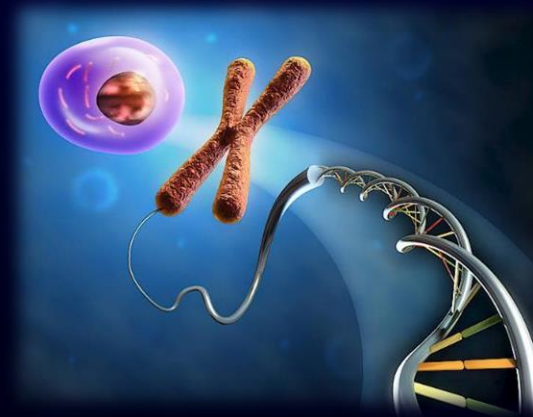
Q *Un frère évangéliste de passage disait : « l'expérience montre que l'alcoolisme du fils a souvent été précédé par celui du père ». Est-ce un lien générationnel ? une faiblesse génétique ? la reproduction d'un comportement ?*

R La reproduction d'un comportement, certainement.

La recherche médicale n'écarte pas la possibilité de prédispositions génétiques dans certaines familles.

Il a été prouvé que le gène de l'alcoolisme n'existe pas. Mais que la déficience d'un ou plusieurs gènes impliqués dans le métabolisme de l'alcool peut favoriser l'alcoolodépendance.

Voir le diaporama > [Epigénétique](#)



Q *Adopter les fausses croyances des parents mises en place par rapport à une difficulté (événement tragique, fragilité familiale, mal de vivre) n'est-ce pas là une source fréquente d'héritages négatifs ?*

R Oui, bien-sûr. Mais il n'y a pas de fatalité.

Les dépendances des parents conduisent à penser que devant un quelconque « mal à vivre » la solution ne peut provenir que d'un secours extérieur, magique.

Mais le secours du Saint Esprit et le renouvellement de notre intelligence par la Parole nous aident à corriger cet héritage familial et à penser « juste ».

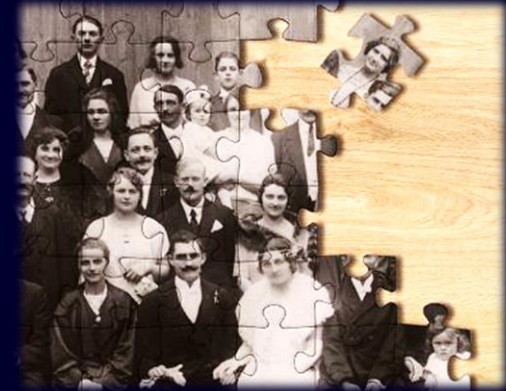


Q *On sait bien que la famille dans laquelle nous avons vécu a des conséquences sur ce que nous sommes, mais faut-il pour autant faire un travail psychologique ? une introspection ?*

R Concernant l'introspection et l'étude du passé familial, on sait quand ça commence mais on ne sait pas quand ça finit...

Et à combien de générations faudrait-il remonter ?

La Bible ne nous encourage pas à une telle recherche.



Exemple d'Ezéchias (2Rois 18-20) : homme prenant le parti inverse de celui de son père, un abominable idolâtre. Par sa conduite, Ezéchias a jugé et condamné la conduite de son père.

Rien n'indique que c'est à la suite d'une introspection, ou d'un travail psychologique ; c'est le fruit du travail divin dans un cœur désireux d'aimer et servir Dieu.



Q Certains ignorent le passé de leurs proches mais semblent malgré tout le porter. Si effectivement je vis cela, que dois-je faire ?

R S'il y a souffrance, tâcher d'identifier ce qui est un problème dans sa vie, et de mettre des mots sur cette souffrance (en se faisant aider, au besoin).

Si la souffrance est liée à un héritage familial qui peut être nommé, il est bon d'en parler, de changer ce qui doit l'être (pensées, comportements) et de « briser cet héritage ».

Mais si rien ne peut être identifié, il ne faut pas enfermer la personne dans la nécessité de confesser absolument quelque chose.

Si elle ne sait pas, elle peut demander à Dieu qu'il révèle ce qui est caché et qui pèse. Dieu répondra (Ps 139 v23-24).

On ne peut que l'encourager, et la rassurer sur l'amour divin plein de respect pour nous !



Q *Déclarer à haute voix devant Dieu, les anges et les puissances mauvaises que nous ne voulons pas reproduire tel ou tel péché de nos pères, est-ce suffisant pour en être libéré ?*

R Non, cela ne suffit pas. Il est fondamental d'affirmer la vérité et de dénoncer le mensonge, l'injustice, le péché, le mal dans notre vie.

Mais ce qui me libère, c'est de vivre dans la grâce, en relation avec le Christ, et de comprendre la puissance libératrice de l'œuvre de la croix.

Mais ne pas pécher, ni reproduire un mauvais comportement familial est parfois (souvent ?) un combat ardu. En effet il faut beaucoup de lucidité et de courage pour remettre en cause un comportement hérité des parents.

De plus, chacun a ses propres points de fragilité dans lesquels il est susceptible d'être tenté. Il est donc utile d'ouvrir les yeux sur ces faiblesses, d'en prendre conscience pour pouvoir en parler à Dieu et lui demander d'être spécialement gardés.

➤ Q6 : les mauvaises habitudes

Mais fuis les *convoitises de la jeunesse** 2Tim 2v22

Et quiconque ne *porte pas sa croix*, et ne vient pas après moi, ne peut être mon disciple Luc 14v26

Mais si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, *arrache* le et jette le loin de toi ... Matt 5v27-30

Timothée est un frère d'expérience, avec un long chemin au service de Dieu. Cet homme doit veiller sur ce qui l'a tenté et peut-être fait tomber dans sa jeunesse. Satan utilise volontiers *l'attrait d'anciens péchés* pour nous faire tomber à nouveau.

- *porter sa croix* : c'est être d'accord avec la nécessité de juger d'anciennes pratiques > les discerner, demander de l'aide au Seigneur pour se tenir au loin. Si nous avons déjà goûté certains délices du péché, soyons vigilants car Satan essaiera de nous attirer vers eux.
- *arracher* : c'est abandonner toute activité qui me place en danger vis-à-vis de chutes déjà expérimentées. Ex : Abraham disant *elle est ma sœur* Gen 12 et 20

* *convoitises de la jeunesse* = celles dans lesquelles je suis tombé dans ma naïveté d'origine, naïveté qui m'a peut-être fait découvrir quelques délices du péché



Q *Peut-on différencier le spirituel du reste : psychologique, génétique, éducatif... ?*

R C'est souvent difficile. Et puis... est-ce utile ?

La psychologie, la génétique, l'éducation peuvent expliquer (au moins partiellement) certains comportements. Mais chacun est responsable devant Dieu de ses choix et de ses actes.

Dieu nous considère toujours dans notre entier, dans tout ce que nous sommes, comment nous avons été faits.

Sa Parole sait faire la part des choses entre le spirituel et notre mode de penser tel qu'il s'est construit dans notre histoire. Elle peut donc nous éclairer ! (encourageant)

*Car la parole de Dieu est **vivante** et **opérante**, et plus **pénétrante** qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur Heb 4v12-13*



Q Comment les secrets de famille influencent-ils les générations suivantes ?

R On choisit parfois le silence comme le moyen de maintenir un certain ordre familial. Alors que la vérité, pense-t-on à tort, engendrerait le chaos.

Mais il est impossible de construire du bon sur du mensonge, fût-il par omission. Le secret emprisonne alors que la vérité libère.

Le mal non confessé caché « pour notre bien » laisse dans nos vies des « sacs de nœuds » qui affectent durablement notre vie personnelle ou de famille.


Il est donc fondamental de parler des événements traumatiques et des secrets de famille, même difficiles ou honteux. S'ils sont liés à un péché, rappelons qu'il n'y a pas de péché qui ne puisse être pardonné s'il est confessé (*tout péché... toute iniquité 1Jean 1v7,9*).

La honte passagère liée à la confession d'une faute est peu de chose en comparaison de vies d'enfants/adultes abimées par un non-dit.

Si le péché est confessé/pardonné, il n'est pas juste de revenir dessus.

(sauf les intéressés eux-mêmes s'ils le désirent).





Q *Même si le contexte social et familial peut expliquer un héritage pesant dans ma vie, ne suis-je pas responsable de mes choix et comportements ? Parler de lien intergénérationnel n'est-ce pas une façon d'atténuer ma responsabilité ?*

R S'il est évident que je ne suis pas responsable de l'action de mon parent ou aïeul, je suis responsable de réagir justement à cette action et de ne pas la reproduire.

Lorsque j'en ai eu conscience, j'ai à prendre position pour la vérité contre le mensonge, pour la justice contre l'injustice.

A l'image de nos premiers parents, nous utilisons souvent deux « techniques » pour essayer d'atténuer notre responsabilité :

- la faire porter à d'autres (comme Adam qui rejette la responsabilité sur Eve en Gen 3v12). Les autres, ça peut aussi être nos aïeux...
- accuser Satan (comme le fait Eve en Gen 3v13)




Q Suis-je lié(e) à cause des traumatismes du passé ? ou par les mensonges auxquels j'ai cru suite à ces traumatismes ?

R Des épreuves répétées peuvent me conduire à adopter des pensées fausses sur Dieu : *il manque de grâce... il est sévère, ou exigeant... il est difficile à satisfaire... il ne m'aime pas vraiment.*

Des échecs relationnels ou professionnels peuvent me conduire à des pensées fausses sur moi : *je ne vauds rien... je n'y arriverai jamais....*

Remède : apprendre à mieux connaître Dieu et adopter le même regard que Lui sur ma personne.





Q *J'ai été abusée sexuellement par un membre de ma famille. Peu de personnes le savent. Je me sens prisonnière de ce secret qui me révolte et me ronge. J'ai besoin que justice soit rendue et que le crime subi soit dénoncé pour pouvoir me relever. Mais mon entourage me demande de me taire pour éviter le scandale. Pourrai-je un jour être libérée de ce lien ? Comment ?*

R Une personne sexuellement abusée n'est jamais ni coupable ni responsable.

La contraindre au silence l'enferme et rajoute des maux à la souffrance de l'abus : culpabilité de ne pas avoir su se défendre, honte d'avoir été salie, perte de l'estime de soi allant parfois jusqu'au mépris de soi (boulimie, violence contre soi, dépression, addictions, suicide) etc...

Mais s'interdire de se relever tant que le crime n'est pas dénoncé est faux.

 **Laisser Dieu faire justice libère... et casse l'emprise de l'abuseur.**

Là aussi dire la vérité affranchit, il faut redéfinir ce qui est juste et injuste :

- la victime doit arriver à se voir de manière juste (comme Dieu la voit)
- il convient de porter sur l'abuseur le même regard que Dieu, qui ne tient pas le coupable pour innocent

Q J'ai été abusée sexuellement ... Mais mon entourage me demande de me taire pour éviter le scandale. Pourrai-je un jour être libérée de ce lien ? Comment ?

Plutôt que d'imposer le silence à la victime, il faut l'aider à s'exprimer et à surmonter sa peur de désorganiser l'équilibre factice construit autour du non-dit.

L'aider à surmonter aussi les pressions :

- de certains de ses proches, soucieux de leur tranquillité et du qu'en dira-t-on
- de ceux qui l'accuseront de mentir ou d'exagérer
- de ceux qui lui reprocheront de réveiller le passé et l'inciteront à oublier, voire à « pardonner »
- de ceux qui parfois voudraient même la rendre responsable dans une certaine mesure de l'abus

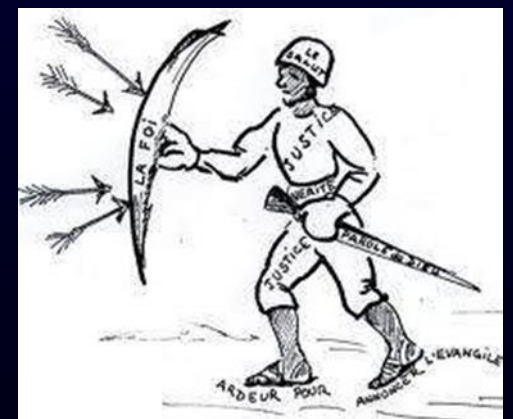
NB : lui interdire la parole est un nouvel abus !

Q *Il me semble qu'un lien ne vient jamais « à l'insu de notre plein gré » ! Ce qui me lie, c'est de croire aux mensonges de Satan. Ce qui me libère, c'est de dire Non ! au diable et d'affirmer la vérité. C'est juste ?*

R Pas certain qu'il faille s'adresser directement au diable ou aux démons. Il est préférable de s'adresser directement à notre Sauveur lui-même !

Mais résister au diable, et dire Non à ses tentations : certainement !

J'ai un rôle actif dans ce combat. Dieu m'a équipé pour cela (l'armure complète d'Ephésiens 6) et répond à ma prière pour me secourir.





Q *Puis-je être lié(e) par les pratiques occultes de mes ancêtres ? Si oui, que faire pour en être libéré(e) ?*

R Oui. Il peut y avoir des « dons » (guérison, divination, spiritisme...) transmis consciemment d'un parent à un enfant. Les pratiques occultes des ancêtres peuvent ainsi avoir ouvert une porte à l'influence de Satan et des démons dans ma vie.

Mais à ma conversion, la puissance du Seigneur est à ma disposition pour briser ces liens et apporter la délivrance totale après confession et abandon clair des pratiques (voir l'exemple des convertis d'Ephèse en Act 19v19).

Notons qu'après avoir délivré des démoniaques, le Seigneur n'a jamais évoqué directement une quelconque transmission.

- il n'a rien demandé au père de l'enfant de Matt 17 concernant sa vie passée
- mais au père du garçon tourmenté par un démon de Marc 9 : *Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ?* (= réfléchis à ce que tu faisais alors ??)




Q Le « lien intergénérationnel » par excellence (si on peut parler ainsi !) n'est-il pas celui qui résulte du choix de nos premiers parents d'écouter Satan et de tourner le dos à Dieu ? Toute l'humanité en a porté et en porte encore le poids. Mais le salut offert par Dieu ne délie-t-il pas totalement ce lien lié à la chute ?

R Oui. Totalemment, pour ce qui concerne notre esprit.

Mais nos âmes et nos corps portent encore le poids de la chute de nos premiers parents. Comme toute la création d'ailleurs, qui soupire...

Mais la liberté de la gloire des enfants de Dieu sera un jour complète!

Car la vive attente de la création attend la révélation des fils de Dieu. Car la création a été assujettie à la vanité... dans l'espérance que la création elle-même aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour jouir de la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que toute la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant ; et non seulement elle, mais nous-mêmes aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi, nous soupirons en nous-mêmes, attendant l'adoption, la délivrance de notre corps. Rom 8v19-23



Q *J'ai peur d'attraper cette maladie... je ne peux pas vivre seul(e)... je me sens coupable en permanence... l'avenir me paraît incertain et m'inquiète... je ne serai jamais à la hauteur de ce que Dieu attend de moi... j'aurai toujours des difficultés relationnelles etc... ces liens n'existent que dans mes pensées mais ont une influence négative réelle dans ma vie. Et je les ai souvent « hérités » de mes parents ! Qui m'en délivrera ? Comment ?*

R Apprendre à mieux connaître le Dieu de grâce et d'amour, le Père qui prend soin de moi, le Dieu souverain qui tient toutes choses dans sa main et qui fait travailler toutes choses pour mon bien (Rom 8v28).

On n'est pas dans le cas d'un lien, mais d'un véritable besoin d'être encouragé et conduit à découvrir l'amour et la grâce de Dieu.

➤ Q15 : les mauvais exemples

Dépouiller le vieil homme de **l'impact de l'exemple** *Vous avez été rachetés de votre vaine conduite qui vous avait été enseignée par vos pères... 1Pi 1v18*

- voilà un point dont on parle peu
- ces pères avaient enseigné par la parole ou l'exemple le respect des traditions et des commandements des juifs
- ils avaient imprimé une façon de penser totalement nuisible dans le cœur de leurs enfants : le **légalisme**
- cette façon de penser est si opposée à la grâce, qu'elle déforme la vision de Dieu, son œuvre et son amour
- sous cette influence, le croyant souffre : « *Je me sens coupable en permanence, ... Je ne serai jamais à la hauteur de ce que Dieu attend de moi.* » il faut encourager une âme si injustement chargée !

Dieu invite le croyant...

... par rapport à son passé

- à dépouiller le vieil homme : ce qui constitue ses habitudes, ses réflexes, ses réactions, etc. (Ex : *l'ancien voleur* d'Ephésiens 4v28)
- à juger son ancienne manière de vivre : ses modèles parentaux, les pièges dans lesquels il était tombé, etc. (Ex : *les convoitises d'autrefois lorsque nous étions ignorants* 1Pi 1v13-15)

... par rapport à la vie nouvelle

- à être renouvelé dans son intelligence pour que sa nouvelle façon de penser soit selon le Seigneur, selon ce qui lui plaît
- à revêtir le nouvel homme : c'est apprendre le Christ (le point essentiel !)



➤ quelques repères

tirés de la fiche n°22 « Les liens »

- chacun est responsable de ses choix et comportements même si le contexte social et familial peut expliquer le phénomène.
- on n'est pas lié à cause des traumatismes du passé mais on peut l'être par les mensonges auxquels on a cru suite à des traumatismes du passé.
- nos seuls liens sont ceux qu'on contracte volontairement : *soumettez-vous à Dieu, résistez au diable et il s'enfuira loin de vous Jacq 4v7*
- le lien ne survient jamais à l'insu de notre plein gré ! Croire au mensonge nous lie. La vérité délie nos liens : *la vérité vous affranchira Jean 8v32*
- redécouvrir ce qui est vrai : mettre les mêmes mots que Dieu sur les événements vécus (parfois 3 ou 4 générations sont impliquées)



Saint-Esprit



Parole



FIN